

IDEAT



Idées-Design-Évasion-Architecture-Tendances / N°102 - juillet-août 2013 - 5 €

www.ideat.fr

Un été dans les îles

City guides

30 pages sur Majorque et Madère

Mode & lifestyle

Le style Capri

Déco

Huit maisons de vacances sur l'eau

Architecture

Rencontre avec Ricciotti

Design

Les tendances du Salon de Milan 2013



IDEAT A OBTENU LA PLUS FORTE HAUSSE DE DIFFUSION TOTALE OJD DES MAGAZINES DE DÉCORATION DEPUIS 5 ANS (+28 %) SOURCE BOOK OJD 2007-2012

LE MAGAZINE DÉCO NOUVELLE GÉNÉRATION



La palme d'art de Palma

Une nouvelle vague déferle sur Palma de Majorque qui réaménage ses bords de mer les plus touristiques. En attendant, les menus culturels foisonnent, nous éloignant un instant de la Grande Bleue. Pas pour longtemps, mais assez pour s'en étonner. Culture et plage font (enfin) bon ménage.

REPORTAGE BÉRÉNICE DEBRAS / PHOTOS LUDOVIC MAISANT

Page de gauche :
Le front de mer de Portixol, à côté
de Palma.

Ci-contre :
Les magnifiques immeubles de
l'avenue Joan-March.





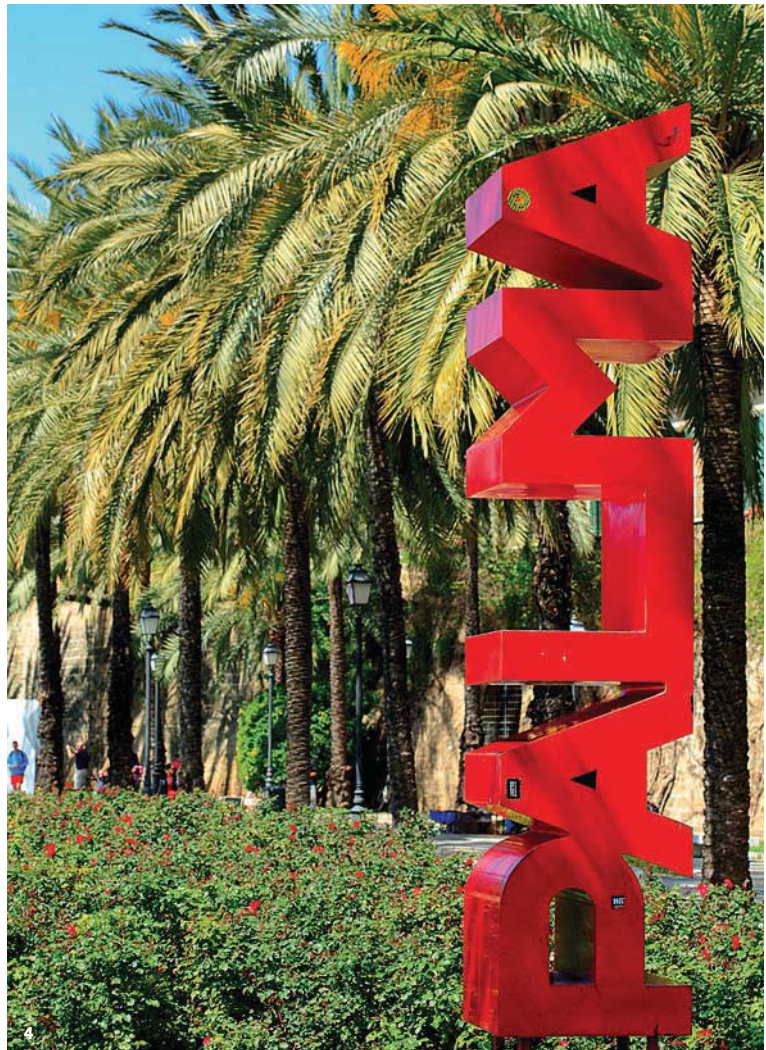
Poc a poc, autrement dit « peu à peu » en majorquin. Ce refrain, entendu ici et là au détour des ruelles du vieux Palma, invite à profiter pleinement de chaque instant. A Majorque comme au paradis, la notion de temps n'existe pas. Car Majorque est un éden, une pépète posée sur les eaux turquoise de la Méditerranée. Premiers « touristes », Frédéric Chopin et George Sand l'avaient déjà compris. Puis vinrent les têtes couronnées (Grace Kelly, le prince de Galles), les artistes et les intellectuels (Charlie Chaplin, Gary Cooper, Jorge Luis Borges, Robert Graves...), les VIP fuyant les paparazzis et le tourisme de masse. C'est précisément pour cette raison que l'on avait boudé l'île. A tort. Palma commence son « ripolnaje » de façades et la cité n'a jamais été aussi dynamique sur le plan culturel.

L'art raconte l'histoire

La silhouette de la cathédrale La Seu se découpe sur un ciel bleu carte postale. Elle domine la vieille ville, impérieuse. Ses pierres racontent l'histoire de Palma : l'invasion et l'occupation des Maures pendant trois siècles, la conquête chrétienne en 1229, les guerres et l'âge d'or... Construite sur l'ancienne



3



4

1/ Laura est l'une des deux sœurs Calvo Borrego, créatrices de Las Gracias, un café « comme à la maison ». 2/ La cathédrale de Palma, La Seu (XIV^e siècle), deuxième plus grand édifice religieux d'Espagne, se caractérise par son style gothique catalan et son toit presque plat. 3/ Frederic Pinya dirige le Centre culturel contemporain Pelaires. 4/ Les palmiers du Passeig Sagrera. 5/ La Fondation Pilar et Joan Miró est un centre culturel et artistique vivant. Ce bâtiment a été dessiné par l'architecte Rafael Moneo Vallés.

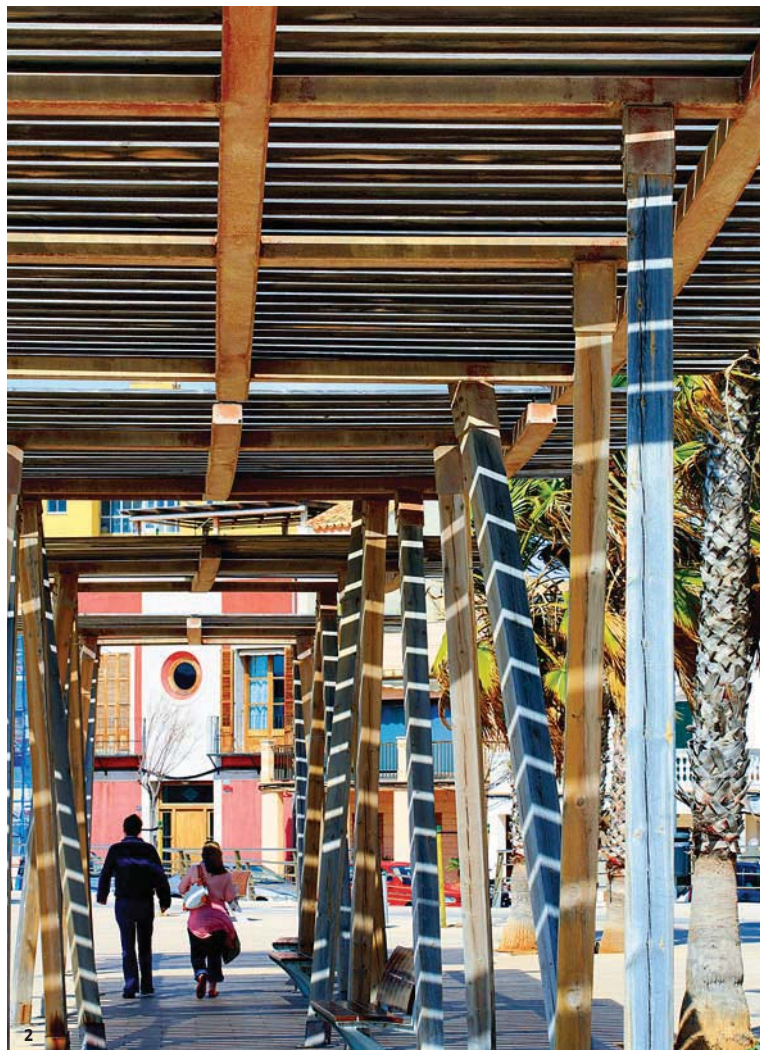
mosquée, La Seu est achevée au XVII^e siècle, hésitant entre un style médiéval et néogothique. Son plus beau trésor est sans doute l'intervention de Gaudí qui fit entrer plus de lumière naturelle dans la nef et installa un baldaquin au-dessus du maître-autel. En 2007, c'est l'artiste Miquel Barceló qui transforma l'une de ses chapelles en la couvrant d'une « seconde peau » en céramique : des poissons jaillissent des murs, la partie supérieure de ce « revêtement » en terre se termine par une vague et, au milieu, la silhouette de Jésus. Belle audace pour cette interprétation du miracle de la multiplication des pains et des poissons ! Palma, comme ses habitants, a l'art de jongler entre hier et demain. C'est ainsi que l'étonnant musée d'Art moderne et contemporain Es Baluard fait côtoyer le XVI^e et le XXI^e siècle dans une harmonie sans faute de béton et de verre sur 5 000 m². Là encore, de l'audace. C'est sans compter sur le Palau March, palais aux faux airs Renaissance, où fleurissent les sculptures des grands noms du XX^e siècle. Est-ce à dire que la hardiesse fait partie de l'ADN de ces insulaires ?

Quand Josep Pinya i Bonnin ouvrit sa galerie Pelaires en 1969 à Palma, il lui fallait être courageux... ou complètement fou. « *Sous la dictature de Franco, la liberté d'expression était étouffée* »,

rappelle le fils du fondateur, Frederic Pinya, 43 ans et un sourire à faire damner les anges. « *Nous avons eu de la chance que Miró nous fasse confiance. Il a non seulement exposé chez nous, mais il nous a présentés à la galerie Maeght et à de nombreux artistes dont Tàpies et Chillida qui, à leur tour, ont exposé chez nous. Il faut replacer cela dans le contexte de l'époque : pas d'Internet, pas de magazine... L'île était isolée.* » C'est pourtant chez Pelaires que les œuvres de Calder sont présentées pour la première fois en Espagne. La galerie devient une fenêtre sur le monde. Frederic et son père travaillent ensemble – habitude de l'île aux nombreuses entreprises familiales. A leur galerie s'est ajouté un nouvel espace, le Centre culturel contemporain Pelaires planté dans une demeure datant de 1625 qui, à elle seule, vaut le détour. Frederic a bien conscience de son emplacement insolite pour une galerie internationale mais, selon lui, c'est un plus : « *A Majorque, les gens achètent des maisons et du soleil, et parfois aussi de l'art, alors qu'à Barcelone ou Madrid les étrangers sont seulement de passage.* » Et comme si le Centre ne suffisait pas, il a lancé, avec d'autres, des événements d'art contemporain qui viennent ponctuer l'année comme la Nit de l'Art (*Nuit de l'art*), Palma Brunch et Palma Photo. De jolies balises qui dynamisent Palma.



1



2

1/ L'hôtel Cap Rocat s'est installé dans une ancienne forteresse du XIX^e siècle. 2/ A Portixol, un passage protégé en bord de mer. 3/ Le chef Emilio Castrejón régale de poisson cru les clients de l'Emilio Innobar. 4/ Can Corbella est un édifice de la place de Cort de style néo-mudéjar, en vogue à la fin du XIX^e siècle et commandé par la famille Corbella à l'architecte Nicolau Lliteres. 5/ Lorenzo Fluxà, l'arrière-petit-fils du fondateur de la très lifestyle marque de chaussures Camper.

Il faudra monter sur les hauteurs, à la Fondation Pilar et Joan Miró, pour comprendre l'empreinte de l'île sur Miró – ou l'inverse. Longtemps connu comme « le mari de Pilar » (ce qui aujourd'hui prête à sourire), l'artiste catalan y a habité près de trente ans. « *Qui étai-je ? Presque personne, un pauvre homme, un peu fou, quelqu'un qui voulait peindre des choses d'une façon que personne ne comprenait ici, personne* », écrit-il alors. Aujourd'hui, on se presse dans ses ateliers, dont l'un est une réalisation de l'architecte Josep Lluís Sert (à qui l'on doit la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence). En face, un cube moderniste de Rafael Moneo lui répond. Magique, ce lieu est un nid perché au-dessus de la mer. Mais, hélas, l'urbanisation galopante a encerclé la maison et son jardin.

Tourisme : le pour et le contre

Ces partitions en béton majeur ont enlaidi Palma et ses alentours, détruisant certaines côtes, pour accueillir le tourisme de masse des années 1960. Gabrielle Ripoll, une Française d'origine majorquine vivant et travaillant à Palma avec l'illustrateur Jaume Vilardell, avance : « *Il ne faut pas oublier que l'économie du tourisme de masse a permis à certaines familles d'envoyer leurs en-*

fants étudier à Barcelone. Grâce aux guiris (les touristes), le trafic aérien s'est largement développé, ouvrant l'île sur l'extérieur. Palma est à deux heures de vol des grandes villes européennes. Pourtant, les insulaires ne quittent pas souvent Majorque. Pourquoi le feraient-ils puisque le monde entier vient ici, me disent-ils. » De son côté, Charlotte Miller du Fomento del Turismo de Mallorca s'étonne : « *La population de touristes est très mélangée. On le voit dans les avions où de riches résidents étrangers côtoient des touristes en package all inclusive. Ils ne se rencontrent pas sur l'île mais, bien souvent, dans l'avion du retour.* » Quand ils ne viennent pas à bord de leur jet... Car les rich & famous possèdent des maisons à l'instar de Claudia Schiffer et Michael Douglas. Il existe des lieux où les Majorquins ne s'aventurent guère, comme Magaluf, bastion bétonné anglais, et S'Arenal, rendez-vous des Allemands : un tourisme cheap qui rime souvent avec un taux d'alcool dans le sang affolant n'importe quel éthylo-test. « *Mais Palma en a pris conscience et fait de nombreux efforts. Playa de Palma est en cours de rénovation pour harmoniser son front de mer et améliorer son confort. Cela prend du temps car cela relève de la compétence du public, et la crise est passée par là* », conclut Charlotte Miller.



3



4

L'architecte Antonio Obrador confirme cette évolution qui va jusqu'à Magaluf où l'on a déjà détruit plusieurs bâtiments et rénové des hôtels. Son agence, établie dans une bâtisse majestueuse comme il en existe tant à Palma, fait penser à un palais. « *Non, rectifie-t-il, c'est une casa, un hôtel particulier aux influences de palais napolitain. Les vrais palais étaient réservés au roi et à l'archevêque.* »

Spécialités majorquines

Antonio Obrador a signé la rénovation du Cap Rocat, une forteresse du XIX^e siècle convertie en hôtel de luxe, à quelques vagues de Palma. Une rare prouesse. On ne manquera pas d'y manger – à défaut d'y dormir. Ici, le design contemporain épouse les lignes strictes de l'architecture dans une sobriété de mise. Des touches de *roba de Llengües*, la toile majorquine, viennent réchauffer certains murs. « *Cela ouvre l'appétit des hôtes pour la culture locale*, poursuit l'architecte. *La technique de fabrication de ce tissu aurait suivi la route de la Soie. A Majorque aux XVI^e et XVIII^e siècles, chaque famille noble possédait une toile au tissage personnalisé (couleurs, rythme des motifs...), même l'évêque !* » Aujourd'hui, cette étoffe retrouve un aspect



5



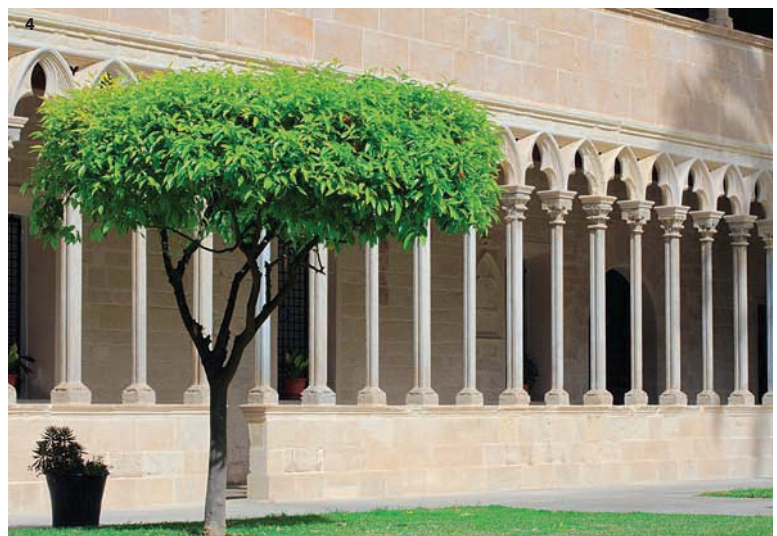
contemporain dans des lieux comme le merveilleux restaurant Patrón Lunares, planté dans le quartier bobo-chic de Santa Catalina, ou sur les sacs de la jeune marque Son Noguera. Mais, à Palma, c'est surtout la chaussure qui fait marcher les Majorquins, comme on peut le voir dans les nombreuses vitrines. On doit ainsi aux quatre générations de la famille Fluxà les marques Lottusse (1877) et Camper (1975), à la notoriété internationale. Pionnier, l'arrière-grand-père a lancé cette industrie sur l'île. Nombreux sont ceux qui ont marché dans ses pas et créé leur propre marque : Carmina, Barrats et, plus tard, Bestard, Tony Mora, Pedro Monge... Aujourd'hui, avec plus de 150 boutiques dans le monde, Camper peut se targuer d'être l'une des plus belles réussites de l'île. La marque continue à bouillir de créativité, faisant appel à une foule de designers, des frères Campana à Jaime Hayón. A l'instar de la Fabrica (le centre de recherche en communication du groupe Benetton), Camper a lancé ses workshops dans son laboratoire estival de création, posé dans une *finca* (une ferme traditionnelle)

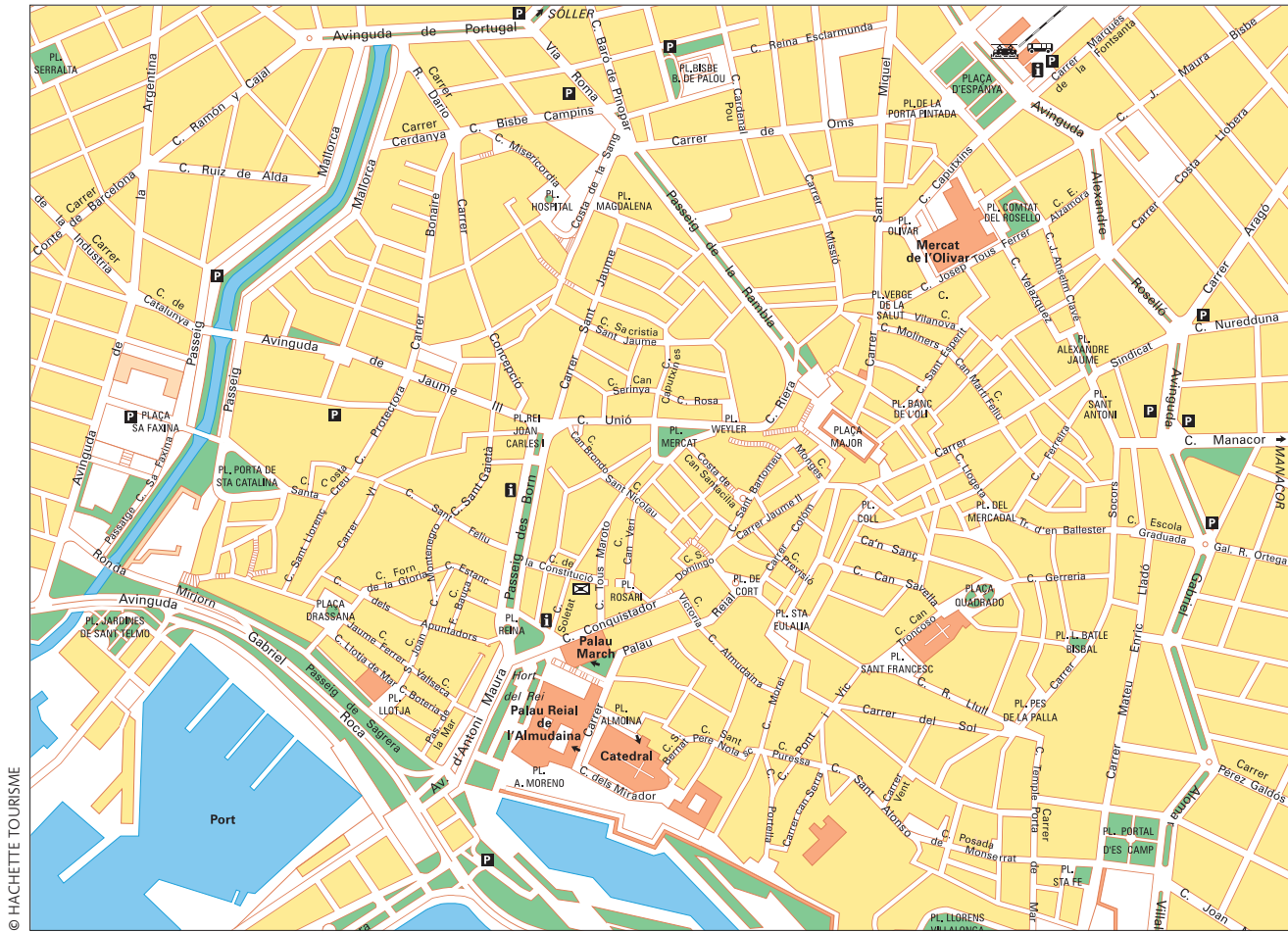
à l'intérieur des terres. Dans cette maison dont Rafael Moneo a dessiné l'extension, une dizaine de jeunes designers imaginent, l'été, une nouvelle chaussure (*voir notre reportage p. 212*). La demeure s'ouvre aussi à des conférences internationales. Enfin, dans l'une de ses nombreuses campagnes, Camper prône « The Walking Society » avec un slogan : « Walk, Don't run », clairement issu de la philosophie de vie majorquine.

L'art de vivre

On observe ce mode « slow life » à travers les innombrables cafés de la ville. Le samedi, on ne manquera pas le bar Joan Frau du marché couvert de Santa Catalina. Palmesanos, palmesanas (les habitants de Palma) et guiris s'y retrouvent coude-à-coude autour d'un verre de vermouth ou d'un shandy (bière et sirop de citron). Dehors, la rue éclate de soleil. On imagine le bleu du ciel qui rejoint celui de la Méditerranée. Il est temps d'aller plonger dans la Grande Bleue. Palma nous aura presque fait oublier les jolies côtes de l'île. •

1/ Les immeubles colorés de la place Drassana. 2/ Patrón Lunares, un restaurant dont les murs, s'ils pouvaient parler, révéleraient de nombreux récits de marins. 3/ Le front de mer à Portixol, un ancien village de pêcheurs tout au bout de la plage de Palma. 4/ Dans le cloître médiéval du monastère San Francisco de style gothique (du XIII^e siècle), on peut admirer, entre autres, la finesse de ses colonnes. Au centre du jardin ont pris racines des citronniers, des orangers et des palmiers.





PRATIQUE

QUAND PARTIR ?

De mars à octobre pour profiter des journées les plus ensoleillées. L'hiver, à l'inverse des stations balnéaires de l'île, Palma ne ferme ni ses restaurants ni ses hôtels...

Y ALLER

★ Palma est desservie par plusieurs compagnies dont la low cost espagnole Vueling depuis les villes françaises suivantes : Paris-Orly (5 vols par semaine), Lyon (3 vols par semaine) et Bordeaux (2 vols par semaine). L'aller simple est à partir de 44,99 €.

www.vueling.com.

Tél. : 0899 232 400. Agences de voyage et tour-opérateurs.

PRÉPARER SON VOYAGE

★ Office espagnol du tourisme
Tél. : 01 45 03 82 54.

★ Office de tourisme de Majorque (Fomento del Turismo de

Mallorca). Calle Constitución, 1.
Tél. : +34 971 725 396.

★ Office d'information touristique
Plaça de la Reina, 2.
Tél. : +34 971 712 216.

SE DÉPLACER

★ Dans Palma, les places de parking sont rares et chères. La meilleure solution est de laisser son véhicule dans un parking aux portes de la ville qui, en échange, vous prêteront un vélo.

Location de vélo : palmaonbike.com

Parkings offrant le service de prêt gratuit de vélos :

<http://smap.palmademallorca.es>

★ Pour découvrir les plages ou l'intérieur des terres, la voiture est conseillée. Rent a Car Formentor livre la voiture à l'endroit que vous souhaitez. On peut préférer l'option low cost avec Pepe Car.

www.rentacarformentor.com

www.pepecar.com

SE PROMENER

A 9 km de Palma, le nouveau port

Adriano est le dernier point de mouillage des yachts. Dessiné par Philippe Starck, le port et sa marina sont vite devenus une promenade où fleurissent boutiques de luxe, bars et restaurants.

www.portadriano.com

EXPLORER

Le Parc national de Cabrera est un archipel au sud de la côte. On peut l'atteindre en bateau et y passer la journée en partant de Colonia de Sant Jordi.

Excursions en bateau :

www.marcabrera.com

www.excursionscabrera.es

PROFIL EXPRESS

Palma se situe à Majorque, dans les Baléares, à mi-chemin entre la péninsule ibérique, le Sud de la France et le Nord de l'Afrique.

★ Avec 3 640 km², Majorque est la plus grande des îles des Baléares et compte 550 km de littoral. Elle offre plus de 50 ports et marinas et plus de 20 000 pos-

tes d'amarrage.

★ L'office de tourisme de Majorque, créé en 1905, est considéré comme le plus ancien en Europe.
★ Avec une population de plus de 869 000 habitants (dont 400 000 à Palma), Majorque a reçu 9 150 000 touristes en 2012 pour seulement 60 000 visiteurs à la Fondation Pilar i Joan Miró...

★ En 2012, le nombre de touristes allemands s'élevait à 3 450 000, loin devant les Espagnols (1 188 000) et les Anglais (1 985 000). Officiellement, les Allemands sont près de 30 000 à être enregistrés auprès des autorités mais ils seraient beaucoup plus nombreux en réalité... L'île a ainsi acquis le surnom ironique de « 17^e land ».

À LIRE

• *Beloved Majorcans*, de Guy de Forestier, éditions La Foradada (en anglais ou allemand).

• Guides Voir, *Baléares*, Hachette.



Notre sélection d'hôtels à Palma

Loin des hôtels « all inclusive », Palma offre désormais une riche sélection de boutique-hôtels design et charmants dont les concepts rivalisent d'ingéniosité.

PURO OASIS URBANO (1)

Une déco aux accents asiatiques, un esprit de vacances... et la musique sont au cœur du concept du Puro Oasis Hotel, membre de la chaîne Design Hotels. Dans les chambres, les murs sont ornés d'enceintes Bose et la salle de bains, derrière de lourdes portes en bois, donne l'impression de plonger dans le noir d'une discothèque. Certains soirs, des DJ jouent devant la foule du bar-restaurant, ultime lieu pour faire la fête. N'y a-t-il pas, d'ailleurs, de la vodka et du champagne au menu du petit déjeuner ? Les noctambules fati-

gués pourront paresser dans les cours intérieures ou sur les banquettes du toit-terrasse. L'alternative ? Sauter dans la navette (gratuite) pour aller lézarder au Purobeach (cf. p. 236).

Montenegro, 12.

Tél. : +34 971 425 450.

www.purohotel.com

TRES HOTEL (2)

Au cœur de la vieille ville, qui vit aussi bien de jour que de nuit, le Tres Hotel est une adresse urbaine très agréable. Hors saison, on y croise des équipes venues du monde entier tourner des publicités. Son atout reste la petite

piscine sur le toit, à la paroi tout en verre et avec vue sur la cathédrale. Tenu par des Scandinaves, l'hôtel est composé de deux parties, l'une du XVI^e et l'autre contemporaine. Dans ces deux bâtiments, les chambres jouissent de salles de bains très pratiques et de cette table sur roulettes qui coulisse au-dessus du lit, pour un petit déjeuner tardif par exemple.

Calle Apuntadores, 3.

Tél. : +34 971 717 333.

www.hoteltres.com

CAP ROCAT

Rêve fou d'architecte, cette an-

cienne forteresse fait partie de ces endroits qui restent à jamais gravés dans la mémoire... Accrochée à un rocher surplombant la baie de Palma, il s'en dégage une beauté d'une force dix comme le vent qui s'engouffre dans ses passages. Si les militaires ont déserté les lieux, il en reste l'esprit et la rigueur exploités sur un mode contemporain. Le luxe se décline ici dans la retenue et la sobriété. Quant au petit déjeuner, c'est un bonheur : un énorme panier en osier à poser, selon ses vœux, sur la terrasse, près de la piscine ou de l'espace plage. Si l'on n'appar-



tient pas aux happy few qui y dorment, on peut se consoler en venant manger dans l'un des deux restaurants, celui du front de mer est époustouffant.

Ctra. d'Enderrocat, s/n, Cala Blava. Tél. : +34 971 747 878.

www.caprocat.com

CALATRAVA BOUTIQUE HOTEL (3)

Ouvert en mars dernier à quelques pas du quartier juif et des bains arabes, le Calatrava est un boutique-hôtel de 16 chambres aux lignes pures (rien à voir avec le fameux starchitecte Santiago Calatrava !). Quand on les découvre, les yeux se dirigent inmanquablement vers le plus beau tableau de la pièce : la mer et ses bateaux de plaisance, en-

cadrés par les pourtours du balcon. L'effet est bluffant, on croit voir une photo. Au dernier étage, la terrasse embrasse la baie éclaboussée de soleil. L'été, c'est au rez-de-chaussée que l'on se retrouve face à la place ombragée d'arbres centenaires, un point de départ idéal pour une balade le long des remparts. La lumière y est magique en fin d'après-midi...

Plaza Llorenç-Villalonga, 8.

Tél. : +34 971 728 110.

www.boutiquehotelcalatrava.com

CONVENT DE LA MISSIÓ

A l'écart du bruit, cette retraite en ville est logée dans un ancien couvent dont les murs semblent encore porter la spiritualité d'hier. Un calme singulier souffle dans

ce lieu contemporain qui accueille au rez-de-chaussée un espace d'exposition et le restaurant Simply Fosh. Les chambres sont simples et toutes différentes. Habillé d'un blanc pur, le lounge se réchauffe d'une cheminée près de laquelle on feuillette des livres d'art avec en toile de fond quelques notes de jazz. Le matin, les cloches de l'église voisine nous tirent de nos rêves. On a du mal à partir, on aurait (presque) aimé y rester pour l'éternité...

Carrer de la Missió, 7A.

Tél. : +34 971 227 347.

www.conventdelamissio.com

BRONDO ARCHITECT HOTEL (4)

A l'origine, ce projet signé du collectif d'architectes N6 Arquitect-

tos était de diviser cette maison du XVII^e siècle en appartements. Avec la crise économique, ils l'ont finalement transformée en hôtel et ont annexé le bâtiment voisin. La cage d'escalier est restée en béton brut tout comme les chambres qui affichent une signature contemporaine. Les deux époques des bâtiments sont reliées par un charmant restaurant. L'endroit le plus impressionnant est sans doute la bibliothèque qui recèle des livres d'architecture – quand elle n'est pas déplacée pour les besoins des hôtes de l'hôtel, ce qui arrive souvent. Seul le bureau des architectes ne bouge pas de place, près de la réception.

Can Brondo 4. Tél. : +34 971 720 507.

www.brondoarchitect.com



1



2

Restaurants & bars

Dans les assiettes de Palma, c'est toute la Méditerranée qui s'exprime... Une symphonie de goûts terrestres et divins.

Gastronomique

SIMPLY FOSH (1)

Marc Fosh fait partie des rares chefs à avoir obtenu une étoile à Majorque. Loin des paillettes et du stress, il a quitté les constellations pour ouvrir Simply Fosh en 2009. Depuis, sa cuisine égale l'ancien réfectoire de ce couvent du XVII^e siècle. En semaine, le midi, la formule gastronomique à 19,50 € est imbattable. Dans l'assiette, les produits locaux méditerranéens sont délicieusement twistés par l'imagination de ce chef britannique qui est aux commandes de deux autres restaurants sur l'île, Misa et Tasca Gastrobar.

Carrer de la Missió, 7A.

Tél. : +34 971 720 114.

www.simplyfosh.com/es

Marin

PATRÓN LUNARES (2)

Dans ce décor cinématographique, tout invite à prendre le grand large : les serveurs tatoués, les filets à langoustines en guise de lampes et la cabine de bateau croulant sous les livres...

A tout instant, on s'attend à voir débarquer le capitaine Haddock. Cette ancienne salle accueillait autrefois les marins dont les mille histoires résonnent encore entre les murs. Un trio sympathique en a fait cette année un restaurant

plein de vie où les poissons semblent sourire dans l'assiette et fondre sous la langue. Goûtez au ceviche, au « negrito tiradito » sans oublier cette orgie de desserts apportée sur un plateau. On croque dans un « cardinal flottant », une spécialité locale succulente. Tonnerre de Brest !

Calle Fabrica, 30.

Tél. : +34 971 577 154.

www.patronlunares.com

Métissé

EMILIO INNOBAR (3)

Le chef mexicain Emilio Castrejón a passé douze ans au pays du Soleil Levant. Il en est revenu avec des baguettes en or au

bout des doigts. Ses préparations de poisson cru se déclinent dans un savant mélange de cuisines mexicaine, japonaise, chinoise et coréenne. Un voyage culinaire extraordinaire comme le prouve ce loup de mer au gingembre, saké, soja, vin doux de riz et pommes frites ultrafines. Depuis sa cuisine ouverte, on le voit travailler, dévoilant un peu de son savoir-faire sous des hauteurs de plafond vertigineuses. Cette nouvelle adresse 2012, à l'écart du circuit touristique, est déjà un must.

Calle Concepcion, 9.

Tél. : +34 657 507 294.

www.emilioinnoabar.com



Inventif

JOAN MARC (4)

Après la cuisine étoilée du Ritz et celle du Relais & Châteaux Son Brull, Joan Marc a posé ses casseroles à Inca, à l'intérieur des terres de Majorque. Ce n'est pas un hasard : son restaurant est à deux pas du bar de son père et sous l'atelier de bijoux de sa sœur. Une véritable histoire de famille ! La salle imaginée par la décoratrice Marta Rotger est pleine de poésie avec ses troncs d'arbre ornés de cages à « bijoux ». Ouvert en octobre 2011, le restaurant est devenu une attraction à part entière avec ses plats de Majorque réinventés où fleurissent asperges, citrons, tomates cultivés dans la *finca* (ferme) familiale. Une cuisine simple, naturelle et enlevée.

Plaça del Blanquer, 10. Inca.

Tél. : +34 971 50 08 04.

www.joanmarcrestaurant.com

Fifties

PORTIXOL

Le restaurant de l'hôtel Portixol a vu passer tous les baptêmes, communions et mariages des habitants de Palma depuis 1954. Aujourd'hui, il tient encore une place spéciale dans leur cœur – même si les nouveaux propriétaires scandinaves ont mis le holà sur les fêtes familiales. Le Portixol a conservé sa touche des années 1950 et sa piscine d'où l'on imagine facilement une pin-up sortir de l'eau. Aussi, le midi, c'est un mélange détonnant de bikinis et de costumes autour du menu alléchant et délicieux à 19 € (en semaine seulement),



comme ce burger de thon où la verdure est remplacée par des algues. S'asseoir à la terrasse donnant sur le petit port et entendre le cliquetis des câbles sur les mâts des bateaux...

Calle Sirena, Portixol.

Tél. : +34 971 27 18 00.

www.portixol.com

BARS

CAPPUCCINO

Le Cappuccino est à Majorque ce que le Café Costes est à Paris. Derrière, se trouve une famille majorquine qui n'a de cesse d'ouvrir de nouvelles adresses raffinées. L'une des plus anciennes – mais aussi l'une des plus charmantes – est celle de la rue San Miguel dans la cour élégante d'une demeure ancienne. A l'arrière, un petit jardin om-

bragé où il fait bon prendre le frais dès l'été. Le matin, les habitués prennent un *café con leche* (café au lait) accompagné de pain toasté à l'huile d'olive et au sel. Un régal !

San Miguel, 53.

Tél. : +34 971 719 764.

www.grupocappuccino.com

BAR NICOLAS

Sur cette place qui grouille de monde dès le soir venu, on retrouve une foule chic et décontractée au Bar Nicolas qui propose les meilleurs cocktails de la ville : White Russian, Frozen Daiquiri, Caipiriña et même Caipiroska (avec de la vodka). Les cocktails n'ont jamais été aussi tendance.

Plaça Mercat, 19.

Tél. : +34 971 72 40 78.



Shopping & shopping

Si la chaussure tient le haut du pavé à Palma, les boutiques de mode, de décoration et de gourmandises se défendent aussi très bien...

PEDRO MONGE (1)

Ancien de la marque Camper, Pedro Monge a créé sa propre ligne de chaussures de ville. Du classique élégant twisté d'audace, dans de nobles matières, le tout fait à la main sur l'île. On déplore juste que ce ne soit que pour homme... « Majorque est surtout réputé pour les chaussures masculines, Minorque pour les chaussures féminines », répond-il. Ce qui ne l'a pas empêché de créer un modèle pour femme ! Sa nouvelle boutique, très épurée, est à deux nœuds de lacets de la plaça Major.

Plaça Banc de L'Oli Square, 2.

Tél. : +34 971 719 965.

www.mongestudio.com

LA PRINCIPAL (2)

Après deux premières boutiques Addict, La Principal s'est ouverte en 2012 et s'adresse aux hommes seulement. « On a passé notre vie à déshabiller les filles. Ce n'est pas maintenant qu'on va les habiller ! », plaisante Toni Jimenez. Il a rencontré Suso Ramos à 7 ans dans un club de foot. Passée la trentaine, ils jouent encore ensemble dans leur laboratoire de marques triées sur le volet selon un angle casual chic. Ils comptent bientôt

lancer leur propre ligne de vêtements. Ne vous demandez pas pourquoi des toilettes trônent dans un coin du magasin. « Cela coûtait trop cher de les enlever », réplique Toni. Oui, mais dans ce cas, pourquoi avoir mis une porte en verre ?

Paraires, 15. Tél. : 34 971 721 767.

www.addictgroup.com

BE CONNECTED

L'histoire de Be Connected commence par une agence immobilière dans le quartier qui monte de Santa Catalina. Impliqués de loin dans la déco, ses fondateurs ouvrent une boutique

lifestyle, puis d'autres pour la mode homme et femme. On y retrouve des marques locales mais aussi hambourgeoises comme ces jolies pochettes en cuir Chi Chi Fan. Depuis, Be Connected a pris d'assaut la rue Dameto où un petit café devrait bientôt voir le jour. Le dernier espace ouvert ? Une immense caverne d'Ali Baba à un jet de pierre de la fameuse rue, où s'entassent tapis, vaisselle et mobilier. Incontournable.

Plaça Verge del Miracle, 3 et tous les autres, carrer Dameto 4, 6, 7. Tél. : +34 971 221 066.

www.bconnectedmallorca.com



MEDWINDS (3)

Chez Camper, la nouvelle marque baptisée Medwinds a le vent en poupe. Lorenzo Fluxiá a mis les voiles pour créer cette ligne de vêtements et d'accessoires vendus en ligne. Il vient d'ouvrir un magasin à Palma. L'air de la Méditerranée souffle dans ces coupes casual bien taillées et boostées par de géniales collaborations avec des artistes. Le designer-musicien touche-à-tout danois Henrik Vibskov a imaginé une ligne inspirée des boy-scouts ainsi que des maillots de bain si couvrants qu'ils rappellent ceux de nos grands-mères ! A essayer et à adopter, les lunettes Handmed en bois flotté.

Calle San Miguel, 17.
Tél. : +34 936 190 180.
www.medwinds.com

SIFONERIA ET INTERSECCIÓ ART

Dès la porte, l'odeur du vin chatouille les narines. Les habitués viennent remplir leur bouteille dans ces grosses barriques en bois, comme autrefois à Palma. Cette cave aux allures de grenier vaut le détour pour sa déco vintage de cagettes multicolores aux noms fleurant l'Espagne d'hier. Les vins de l'île dont le Deliri, le Sang ou le Missa (prisé par le prêtre de l'église voisine) sont vendus entre 1,55 € et 6,35 € le litre ! Ne pas rater la galerie Intersecció Art, au bout de la boutique, qui présente des artistes de l'île mais pas seulement.

Calle Santa Clara, 4.
Tél. : +34 971 711 380.
www.sifoneriapalma.com
www.interseccioart.com



LAS GRACIAS

Dans la nouvelle boutique Las Gracias, on dégotte de nombreuses douceurs. Entre les « bijoux gastronomiques » sucrés, l'huile d'olive locale aux arômes euphorisants, les différents sels Flor de Sal, la bière Moritz de Barcelone et les sacs en toile majorquine Son Noguera, la liste est longue... Ici, tout est aussi bon que beau. Les indécis peuvent s'asseoir à table autour d'un café.

Calle Santa Eulàlia, 13.
www.lasgraciastienda.com

CAMPER (4)

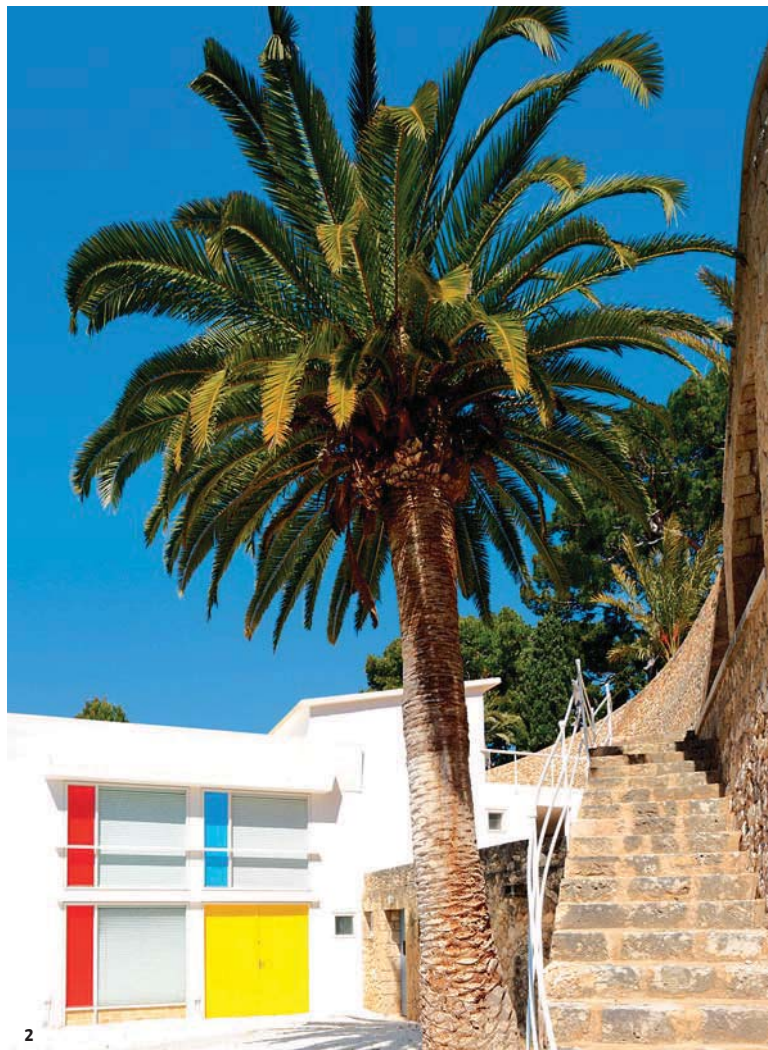
Camper, « paysan » en catalan, est l'une des plus belles histoires de l'île. Il faut remonter à 1877 quand Antonio Fluxiá partit pour l'Angleterre apprendre les nou-

velles techniques industrielles de la chaussure pour les mettre à l'œuvre de retour chez lui. Son fils naît dans les chaussures, mais c'est son petit-fils, Lorenzo, qui créa Camper en 1975. Depuis, la marque égaye nos pieds sur un mode ludique, insufflant un art de vivre méditerranéen dans ses semelles. Toujours un pied d'avance, elle fait appel à de grands designers pour dessiner de nouvelles formes mais aussi des boutiques. Celle de la rue San Miguel est signée par la star espagnole Jaime Hayón. A noter et à visiter, Re-camper, le magasin d'usine à Inca, dans les terres.

CAMPER. Calle San Miguel, 17.
Tél. : +34 971 980 700.
RE-CAMPER. Calle Cuartel, 91,
Poligono Industrial, Inca.
Tél. : +34 971 888 233.



1



2

Culture & Galeries

On ne le sait pas assez mais Palma a plus d'un tour dans son sac dès qu'il s'agit de l'art moderne et contemporain. Plein de nouveaux lieux le prouvent.

MUSÉE DE LA FONDATION JUAN MARCH (1)

Juan March fut, dit-on, l'homme le plus riche d'Espagne. Après la contrebande de tabac vers l'Algérie, il a construit un empire dans la banque et la grande distribution. En 1955, il a créé cette fondation dans laquelle sa famille continue d'être très impliquée. Cette ancienne résidence abrite des œuvres d'artistes espagnols majeurs du XX^e siècle, dont Picasso, Dalí, Miró... et accueille des expositions temporaires.

Sant Miquel, 11.

Tél. : +34 971 713 515.

www.march.es/arte/palma

FONDATION PILAR ET JOAN MIRÓ (2)

Perché sur les hauteurs de Palma, l'atelier moderniste de Miró fut dessiné en 1956 par l'architecte Josep Lluís Sert. A l'intérieur, tout ou presque a été laissé tel quel après la mort de l'artiste. C'est à deux pas, dans une maison du XVIII^e siècle, que Miró a conçu les sculptures pour les jardins de la Fondation Maeght de Saint-Paul-de-Vence. Enfin, le siège de la fondation, signé Rafael Moneo, a des airs de citadelle. Son architecture laisse filtrer à travers l'albâtre une douce lumière naturelle mettant en

valeur les œuvres exposées.

Saridakis, 29.

Tél. : +34 971 701 420.

miro.palmademallorca.es

MUSÉE CAN MOREY DE SANTMARTI

C'est au marchand d'art allemand Wolfgang Hörnke que l'on doit ce nouveau musée inauguré à l'été 2012. Il y expose sa collection d'œuvres graphiques originales de Salvador Dalí, des années 1930 à 1970. Sur les trois étages de cette charmante maison, on peut suivre l'évolution de l'artiste parmi *Les Chants de Maldoror*, *La Mythologie*, *La*

Tauromachie surréaliste... On peut aussi y voir les films réalisés par Dalí avec Luis Buñuel.

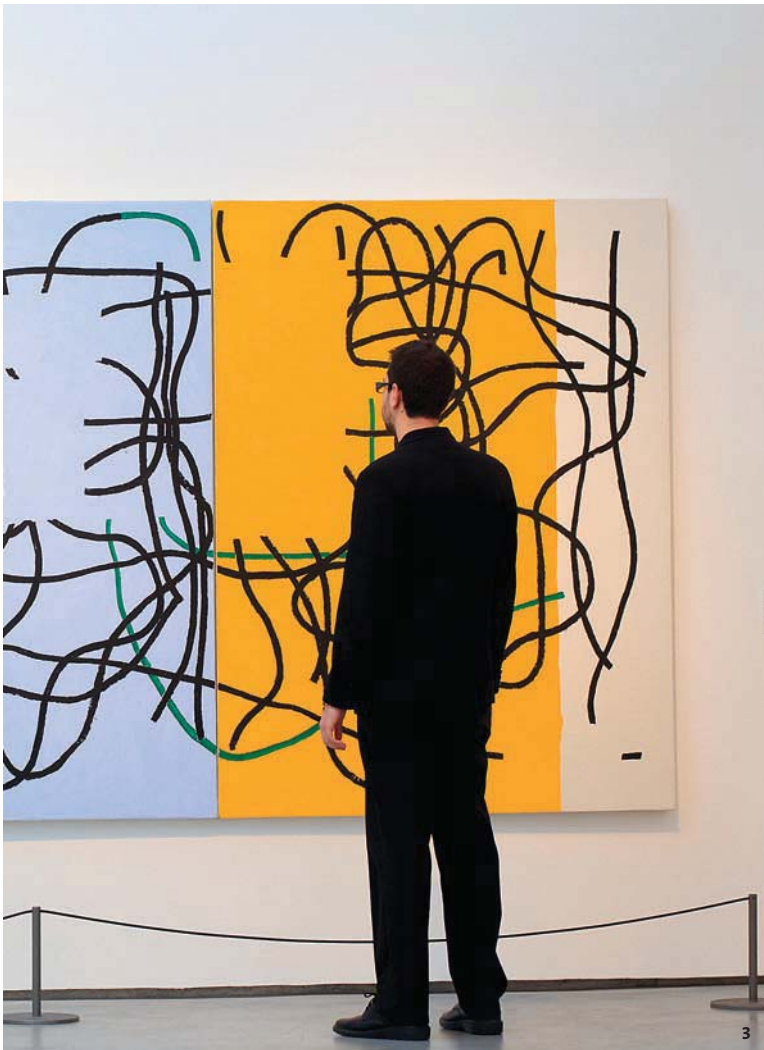
Calle de la Portella, 9.

Tél. : +34 971 724 741.

www.museo-santmarti.es

GALERIE KEWENIG

Après vingt-cinq ans d'expérience en Allemagne, la galerie berlinoise Kewenig a ouvert dans l'oratoire de Sant Feliu. Dans ces murs du XIII^e siècle, les œuvres d'art contemporain prennent un tout autre sens. Il fallait voir les dessins d'une violence sourde de Pavel Pepperstein, l'un des artistes les plus en vue de la



jeune garde moscovite, se confronter à la sérénité des lieux. La galerie a déjà organisé des expositions de Christian Boltanski, Francis Picabia parmi d'autres noms déjà installés.

Oratori de Sant Feliu, calle Sant Gaietà, 4a. Tél. : +34 971 716 134. www.kewenig.com

PALAIS MARCH

Ce palais moderne appartenant à la riche famille March accueille la collection d'art de Bartolomé March, fils de Juan. Allez-y pour le cadre grandiose. La terrasse, tout en finesse, offre la meilleure vue de Palma au milieu de sculptures signées Henri Moore, Eduardo Chillida ou Rodin. À l'intérieur, un vaste escalier mène à la salle de musique aux merveilleuses peintures murales

de Josep Maria Sert. Elles évinceraient presque la collection qui est pourtant remarquable avec sa crèche napolitaine de 2 000 pièces du XVIII^e siècle et de nombreuses œuvres de Dalí.

Palau Reial, 18. Tél. : +34 971 711 122. www.fundacionbmarch.es

MUSÉE ES BALUARD (3)

Prouesse architecturale, ce musée est l'une des plus belles surprises de Palma. Faisant le pont entre un bastion fin XVI^e et le béton XXI^e, ses 5 000 m² surplombent le port dans un esprit très méditerranéen. À cette vue onirique s'ajoutent les sculptures monumentales de Calatrava et Oteiza. La collection permanente fait notamment la part belle à Miró avec sa série « Ubu » dé-



nonçant la dictature et la répression de Franco.

Plaza Porta Santa Catalina, 10. Tél. : +34 971 908 200. www.esbaluard.org

GALERIE ET CENTRE CULTUREL CONTEMPORAIN PELAIRES (4)

La galerie Pelaires est l'une des plus anciennes de l'île. Son histoire est très liée à Miró. Accueillant les plus grands noms (Chillida, Tapiès, Christo, Arroyo...), elle s'est fait un nom sur la scène internationale. À deux pas, elle a ouvert en 1990 le Centre culturel contemporain Pelaires dans un bâtiment de 1625. Pelaires défend le travail de Rebecca Horn, Mark Francis, Yannis Kounellis...

SALA PELAIRES. Calle Pelaires, 5. Tél. : +34 971 723 696.

PELAIRES CENTRE CULTURAL CONTEMPORANI. Can Veri, 3. Tél. : +34 971 720 375. www.pelaires.com

MUSÉE DU JOUET

Sur le mur de ce musée inauguré en 2012, on peut lire : « Tirez un fil d'un jouet et vous comprendrez tout, l'histoire, la société, la culture, l'homme... » La citation de José Corredor Matheos se confirme en regardant les 3 000 pièces de la collection privée de Ton Boig Clar : maison de poupée, jeux de guerre, voitures, cheval à bascule... Cette collection assemblée depuis une dizaine d'années continue à vivre dans son bar sympathique.

C/ Campana, 7. Tél. : +34 971 715 208. www.museudesajugueta.es



Vamos a la playa !

Voici une sélection de plages côté sud et sud-est de l'île. Elles sont toutes magnifiques !

Über trendy

PUROBEACH

Rendez-vous des beautiful people, le Purobeach est une « oasis de mer ». Cette avancée sur l'eau tournée vers l'horizon fait oublier l'urbanisation galopante de la côte. Avec ses DJ, le Purobeach est à la fois lounge, bar, restaurant et spa. C'est aussi une piscine réservée aux locataires de chaises longues... Les habitués viennent s'y griller toute la journée et ceux qui doivent prendre l'avion débarquent avec leurs bagages, piquent une tête dans la piscine et boivent un mint smoothie avant de prendre les airs. L'aéroport n'est qu'à quelques minutes en voiture.

Cala Estancia. Tél. : +34 971 744 744. www.purobeach.com

Carte postale

CALÓ DES MORO (1)

Un vrai coup de cœur pour cette petite plage de sable aux eaux cristallines posée entre deux falaises. Malheureusement, le spot est connu... Il faut donc arriver tôt le matin ou en fin d'après-midi et venir avec son panier de pique-nique : il n'y a pas de *chiringuito* (paillote) sur la plage.

A environ 7 km de Santanyi.

Confort dans la verdure

PLAGE DE S'AMARRADOR

On découvre le concept de plage « confortable » avec son *chiringuito*, son filet de beach-volley, ses hamacs et ses toilettes. Et pourtant ! Entourée de pins et de chardons bleus, elle appartient au

parc naturel de Mondragó classé « zone naturelle d'intérêt spécial pour les oiseaux ». Avec la plage voisine Cala de sa Font de n'Alis, elle fait partie de la Cala Mondrago, une des plus belles et plus grandes calanques de Majorque.

A environ 6 km de Santanyi. (52 km de Palma).

En famille... ou tout nu

PLAGE D'ES TRENC

Demandez aux Palmesanes leur plage préférée et vous aurez à chaque fois une réponse différente ! Es Trenc est l'exception : elle met tout le monde d'accord. Entre pinède et dunes, c'est l'une des plus longues plages de sable fin sur près de 3,5 kilomètres. Elle est idéale avec des enfants, car

il faut marcher longtemps avant de perdre pied... Bondée l'été, elle accueille aussi une communauté de nudistes.

Platja d'Es Trenc, à environ 6 km de Colònia de Sant Jordi.

Urbano-bobo

PLAGE DE PORTIXOL

Cette petite plage est plantée au pied d'anciennes maisons de pêcheurs. On en profitera pour croquer un morceau au Can Punta, un restaurant qui propose une cuisine ensoleillée.

• **PLAYA PORTIXOL. Portixol.**
 • **CAN PUNTA. C. Vicari Joaquim Fuster, 105. Tél. : +34 971 277 364 www.canpunta.com**
 • **Tout sur les plages : www.platgesdebalears.com**